

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 50 (1988)
Heft: 14

Artikel: Un nouveau démarrage
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1084945>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.02.2026

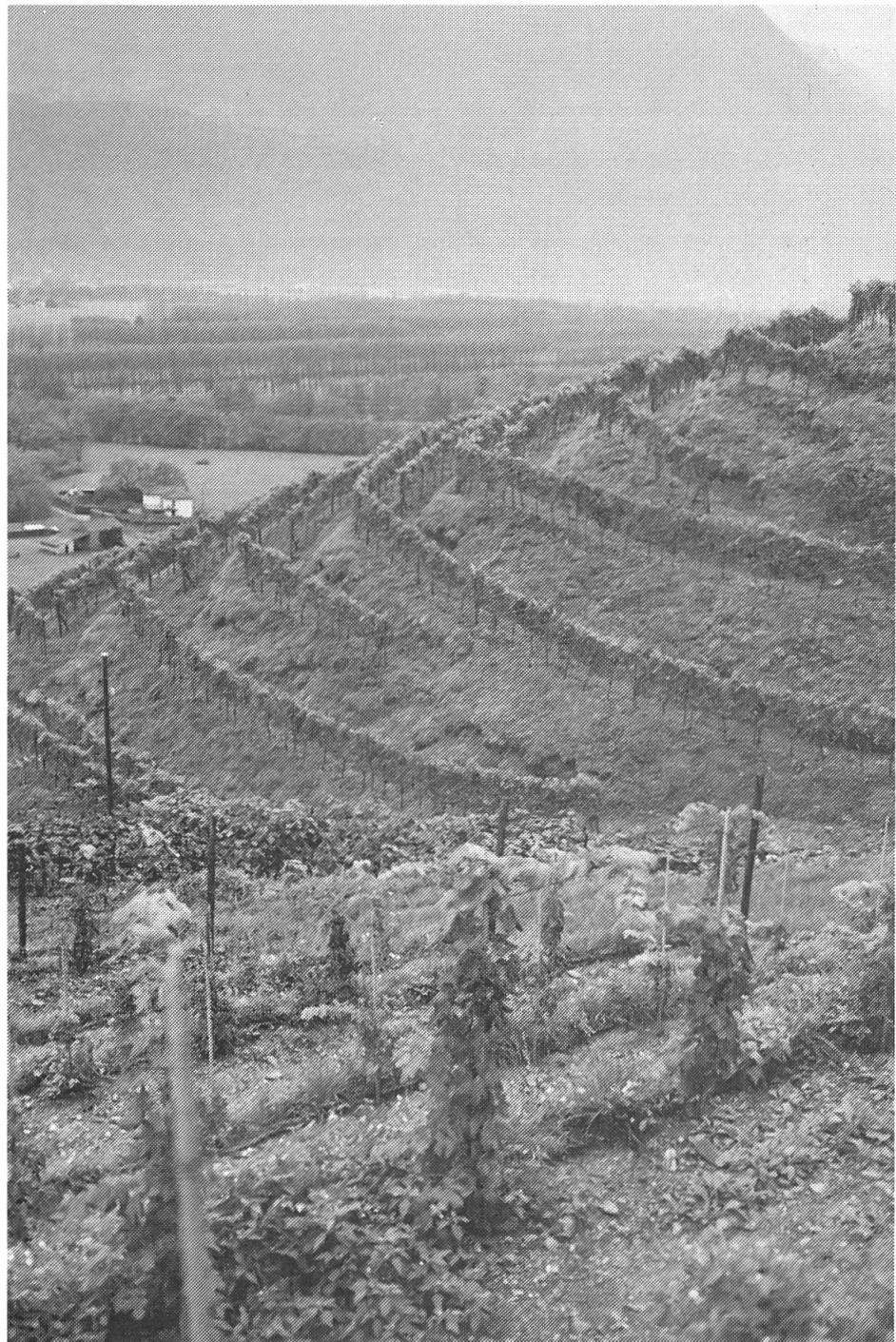
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Viticulture au Tessin

Un nouveau démarrage

Lors du dernier recensement en 1987, la surface viticole avait été calculée à environ 900 hectares en additionnant les ceps. Selon Luigi Colombi, commissaire des vignobles, après dix années, suite à un recensement effectué avec des méthodes plus raffinées qui est en plein dépouillement, la surface peut être estimée à environ 1000 ha et concurrencer la place de Canton de Genève, qui se situe jusqu'ici en troisième position après le Valais et le Canton de Vaud.

Comme le reste de l'agriculture, la viticulture tessinoise doit se battre également avec des problèmes de structures qui ont leurs racines dans la concentration très dense du secteur services décernant dans ce contexte à l'agriculture en fin de compte tout juste encore un rôle folclorique et de sauvegarde du paysage. Mentionnons ici encore que la compréhension de la population à l'égard de ces secteurs diminue constamment. Sur le papier, on compte tout de même depuis le dernier recensement une surface viticole tessinoise plus étendue. Alors qu'il y a dix ans, on estimait globalement l'effectif à 4000 pieds de vigne par ha, le dernier sondage englobait la surface des parcelles viticoles et la densité des ceps très différente. La surface viticole est donc légèrement plus élevée que dans le Canton de Genève. Mais la production de vin



La banquette du vignoble ne sont pas récentes dans la vigne tessinoise. Faute de machines de construction puissantes, on a profité, si possible, des formes topographiques naturelles. L'herbe entre les rangées de vigne a pu être utilisée en tant que fourrage pour les vaches sur l'exploitation polyvalente de petite taille.



Le vignoble de la «sottostazione» de Cadenazzo est systématiquement aménagé en banquettes. Afin de prévoir les dégâts d'érosion, l'inclinaison maximale des talus ne doit pas dépasser 150 – maximum 200%. Un nouveau vignoble est un projet coûteux pour toute personne privée, taxé à env. 1200 francs par are et en tenant compte des quatre premières années sans rendement.

avec 38'000 hectolitres n'approche que la moitié de la production de vin genevoise.

Les cépages

Le cépage le plus important est aujourd'hui le Merlot, qui a été introduit de la région bordelaise autour de 1900 et qui a assuré la continuation de la culture de la vigne tessinoise grâce à sa résistance au phylloxéra. Les vignobles à Merlot couvrent aujourd'hui plus de 70 pour-cent de la surface viticole. A des endroits plus élevés, à passé 450 m sur mer, on trouve partiellement des vignes à maturation hâtive «Pinot noir». Les anciens cépages essentiellement du Sopraceneri comptent le raisin Bondola dont on presse le «Nostrano» à usage privé ou

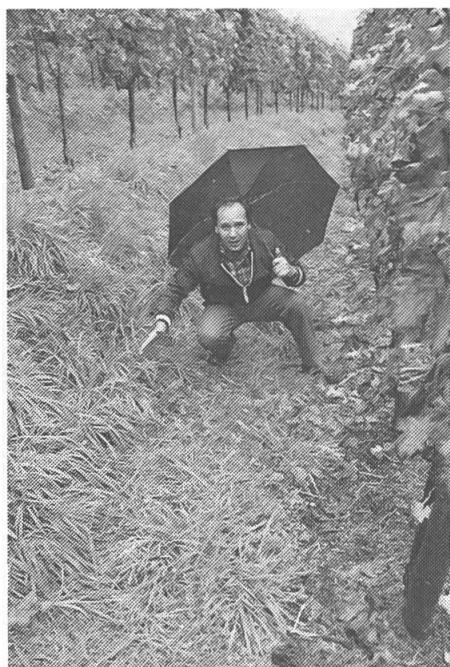
servi dans les fameux «Grotto ticinese».

Dans la Sottoceneri, dans la région autour de Mendrisio on cultive sur les coteaux à terrains plutôt basiques les cépages de

vin blanc tels que le Chasselas, le Sémillon et le Sauvignon. Le blanc «Bianco dei colli del Mendrisiotto» pousse également dans les vignobles de l'école d'agriculture à Mezzana. Un au-



De gauche à droite: Giorgio Jelmini, directeur de la station d'essai de Cadenazzo. Amos Benelli, secrétaire des paysans du Tessin. Mirto Ferretti, responsable pour la viticulture à la station et viticulteur à titre accessoire et Luigi Colombi, commissaire cantonal des vignes.



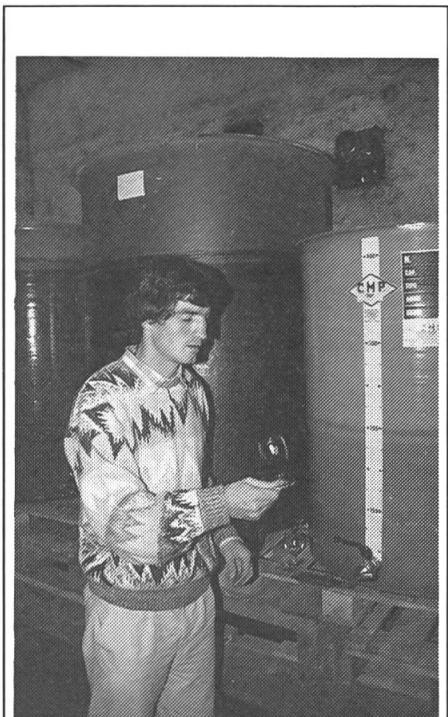
Mirto Ferretti, responsable du vignoble de la station d'essai de Cadenazzo: «La banquette est assez large et permet donc le passage des machines d'entretien. Le fauchage des banquettes et des talus est très coûteux et le meilleur des systèmes n'a pas encore été trouvé.»

tre groupe, couvrant environ 15% de la surface viticole, se trouve être le raisin américain dont le goût particulier (Foxton) se prête moins à la vinification qu'à la production de raisin de table ou de jus de raisin et qui livre en outre la matière pre-

mière pour la distillation de la «Grappa».

Régions viticoles

Dans tous les 8 districts tessinois, on cultive la vigne. Dans la Leventina, le Val Blenio et la vallée de Riviera qui se rejoignent autour de Biasca, la troisième commune viticole du Tessin, le raisin Merlot est cultivé sur les pittoresques «pergolas» (tonnelles). Cette forme de culture ne permet guère le travail rationnel et facile, mais l'ensoleillement optimal en est toutefois insurpassé. Même si dans ces régions la culture sur fil de fer a fait son apparition, on pense que le maintien des pergolas est assuré, non seulement en tant qu'élément caractéristique du paysage, mais également dans l'idée de promouvoir une production qualitative. Dans le Sopraceneri, les communes viticoles les plus importantes se trouvent dans les districts de Bellinzona et de Locarno. En relation avec la sous-station de la station de recherche féd. de Changins (Sottostazione di Cadenazzo), qui cultive un vignoble depuis 1983 dans la commune de Gudo sur un coteau prédestiné et exposé au sud au-dessus de la plaine du Magadi-



Flavio Ramelli est membre de la petite section tessinoise de la société suisse des encaveurs à titre privé. Il fréquenta l'école d'agriculture à Mezzana et termina ses études d'oenologie à l'école d'ingénieurs de Changins. Il cultive 3 ha de vigne avec au total 10'000 ceps. Son but est de produire un vin de qualité supérieure. Après avoir débuté l'année dernière avec le pressurage, il pense pouvoir vendre cette année 2000 bouteilles de son propre cru (Merlot, Merlot blanc et Nostrano). L'affiliation au sein de la société des encaveurs lui donne la possibilité d'échanger ses expériences avec ses semblables, qui, inversément à quantité de vigneron à loisir - s'occupent à plein temps de la vigne.



Les tailles «Guyot» simple (image) et double ont bien fait leurs preuves. D'après les essais à la station de recherche, une implantation serrée portant peu de fruits par souche augmente la qualité du raisin.

no, on enregistre des efforts essentiels pour renouveler la viticulture tessinoise. De nouveaux cépages ainsi que de nouvelles formes de culture et d'économie sont à l'examen. Le vin produit se répartit quantitativement à parts égales sur le Sopraceneri que sur le Sottoceneri. Ce fait

souligne l'importance de la viticulture dans la région de Lugano et du Mendrisiotto au Sud du Monte Ceneri, où grâce à des sols calcaires, le raisin blanc croît fort bien et où la vigne occupe un centre important du fait de l'école d'agriculture de Mezzana. Les vignobles qui ont été nouvellement créés ces dernières années se situent en général plutôt dans la partie méridionale du canton.

Perspectives d'avenir

A l'ouest de Lugano jusqu'à la frontière italienne, s'étend le Malcantone qui représente à cause des grandes différences économiques autour de la ville aujourd'hui encore une des ré-

gions tessinoises à problèmes. Les impulsions en faveur d'une viticulture à meilleur rendement émanant de la station de recherches et de l'école d'agriculture sont une chose, mais le Malcantone, avec son secrétariat régional de la SEREC (Service aux régions et communes) dont nous avions fait le portrait dans deux numéros antérieurs, est à la source de tout travail paysan, à savoir non seulement la production, mais également l'usinage et la vente sur place des produits du terroir à titre d'exclusivité. En ce qui concerne le thème «viticulture», l'exemple fit école et bon nombre d'agriculteurs se sont mis à produire leur propre vin à côté des livraisons de raisin aux coopératives viticoles. Cette initiative individua-

liste est mal vue par les organisations viticoles qui sont censées représenter les intérêts de tous les producteurs. Mais c'est une voie en direction d'une viticulture rationnelle à qualité et vente améliorées. Pour le Merlot, néanmoins, ce dernier poste n'a pourtant jamais inquiété au cours des dernières années. Les recommandations vont dans le sens d'introduire peu à peu également un vin blanc au Tessin. Peut-être boira-t-on à l'avenir du «Kermer», un cépage allemand, apparenté au Riesling x Sylvaner. On est en train de procéder à des essais autour de ce vin dans les stations de recherche. Le soussigné a néanmoins déjà apprécié le millésime avec le petit verre offert à la station de recherche.

Zw.

Courrier ASETA

Démonstration de freins hydrauliques

Le freinage efficace d'un tracteur avec une ou deux remorques chargées de blé, de pommes-de-terre ou des betteraves sucrières n'est pas toujours évident. Tout dépend du système de freinage.

Le 13 décembre 1988, il y aura une démonstration de freins hydrauliques au Centre de cours 2 de l'ASSETA à Grange-Verney (Ecole d'agriculture). La démonstration est suivie par des explications en ce qui

concerne le testage des freins et l'interprétation des valeurs indiquées. Les experts seront les moniteurs de cours de Grange-Verney en collaboration avec le service technique de l'ASSETA.

Gaffe-toi!

